

France Musique: Otello de Verdi, dimanche 6 janvier 2013, 14h

France Musique: Otello de Verdi, dimanche 6 janvier 2013, 14h



Verdi : Otello

France Musique

Le 6 janvier 2013, 14h

Jardin des critiques



Otello est créé à la Scala de Milan le 5 février 1887.

Il interrompt un silence de près de seize années, pendant lesquels Verdi avait cessé de composer depuis

Aïda créé au Caire le 24 décembre 1871.

La source n'est pas nouvelle pour le compositeur, Verdi ayant passionnément trouvé dans l'épopée et la poésie de Shakespeare ses propres marques dramatiques. Il y eut Lady Macbeth (1847). Mais la nouveauté pour le lion de la scène lyrique, c'est une nouvelle collaboration, avec un nouveau librettiste, Arrigo Boito, dès 1874, mais qui n'aboutira que quelques années plus tard, après leur travail de révision de Simon Boccanegra et de Don Carlos. Après Otello, surgira l'ultime création, Falstaff,

en 1893, découlant également de la sève Shakespearienne (les Joyeuses Commères de Windsor).

Victorieux des Turcs, le Maure général de l'armée vénitienne, Otello, est accueilli triomphalement par le peuple cyprïote.

S'il vainc aisément les forces hostiles sur l'arène militaire, il en va tout autrement sur la scène amoureuse. Et le conquérant se fait angoissé, impatient, tyrannique, passionnel, irascible. Du moins doute-t-il assez de lui-même pour que le venin du soupçon, distillé par son ennemi Iago, le perfide semeur de trouble, ne vienne lui inspirer suspicion et accusation à l'endroit de son épouse, pourtant fidèle et aimante, la belle Desdémone.

Elle-même est aussi douce et passive qu'il se montre manipulable et aveugle.

La force du drame vient de ce contraste saisissant sur la scène : ici, les deux protagonistes que tout a comblé : fortune, rang, mérite et beauté, sont les jouets impuissants d'un traître, odieux démiurge, habile Satan des cœurs, un fieffé jaloux qui tirant les ficelles d'une histoire somme toute assez banale, nous plonge dans la tragédie la plus impitoyable.

Sur la scène, les trop frêles figures humaines d'Otello et de son épouse, Desdémone, résistent vainement. A la folie dévastatrice du premier, répond la soumission pieuse de la seconde.

Ici, aucun des personnages n'est maître de lui-même. Chacun semble possédé par une force qui le dépasse: jalousie perverse (Iago), soupçon dévorant (Otello), accablement (Desdémone). La musique quant à elle, forte, violente, fulgurante, est, osons le mot, sublime.

Verdi, *Otello*

Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi

Livret : Arrigo Boito d'après William Shakespeare